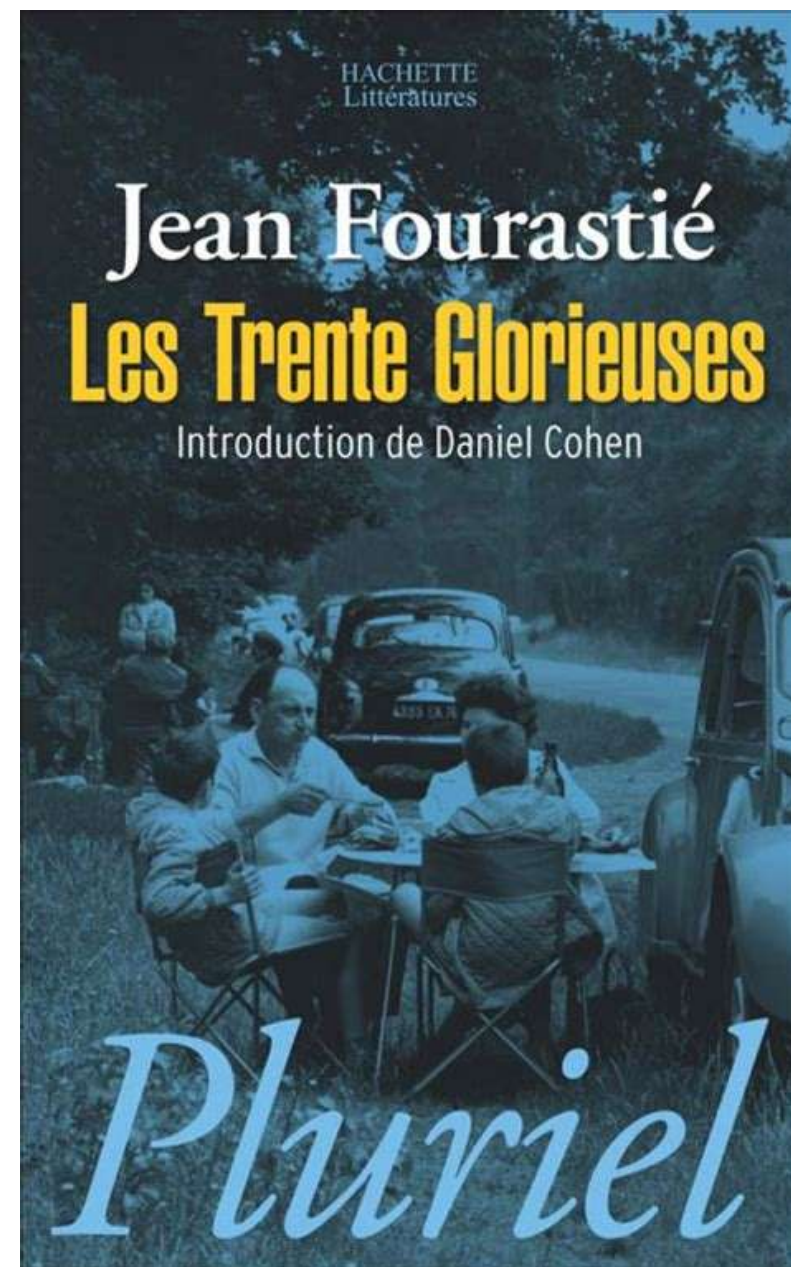
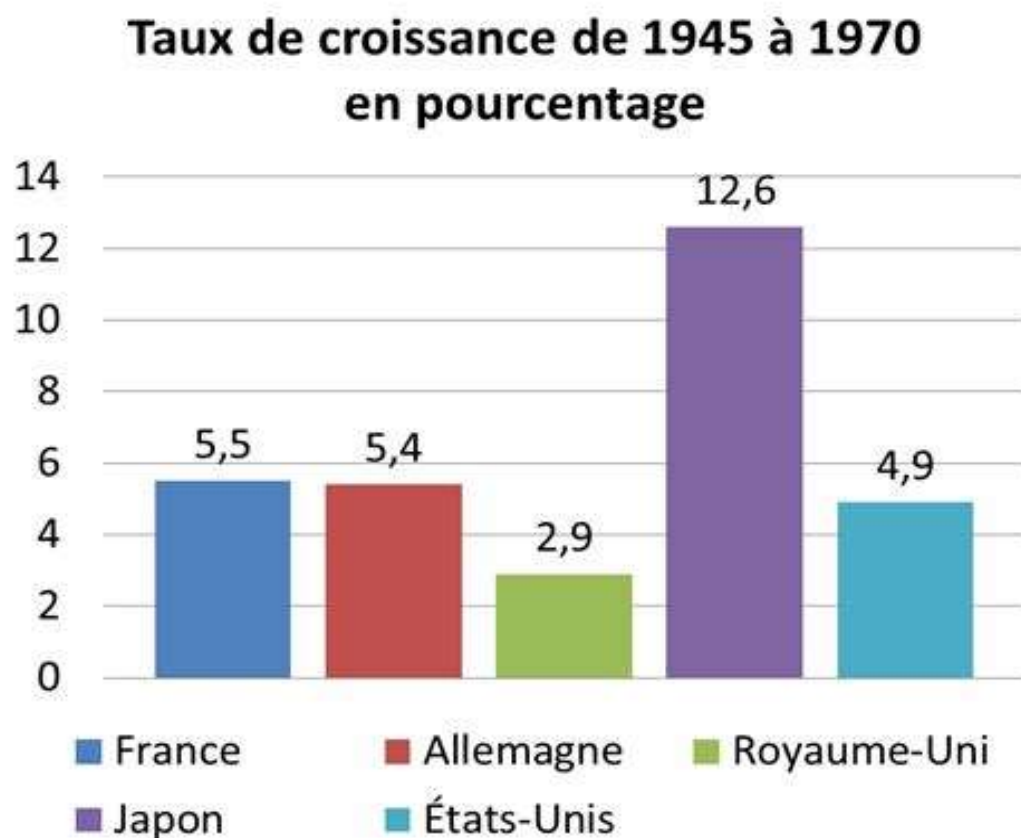
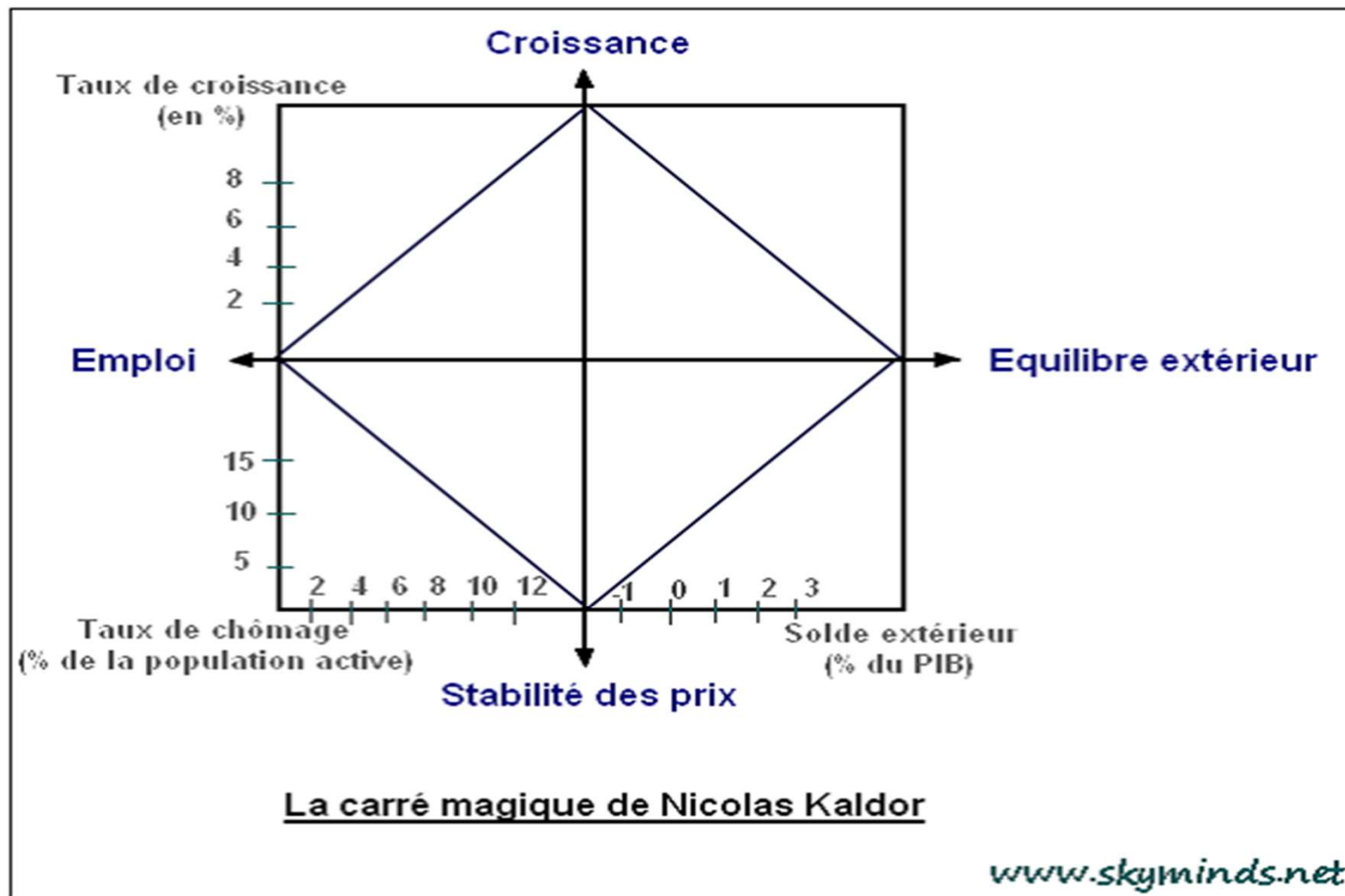


Economie 1945-90

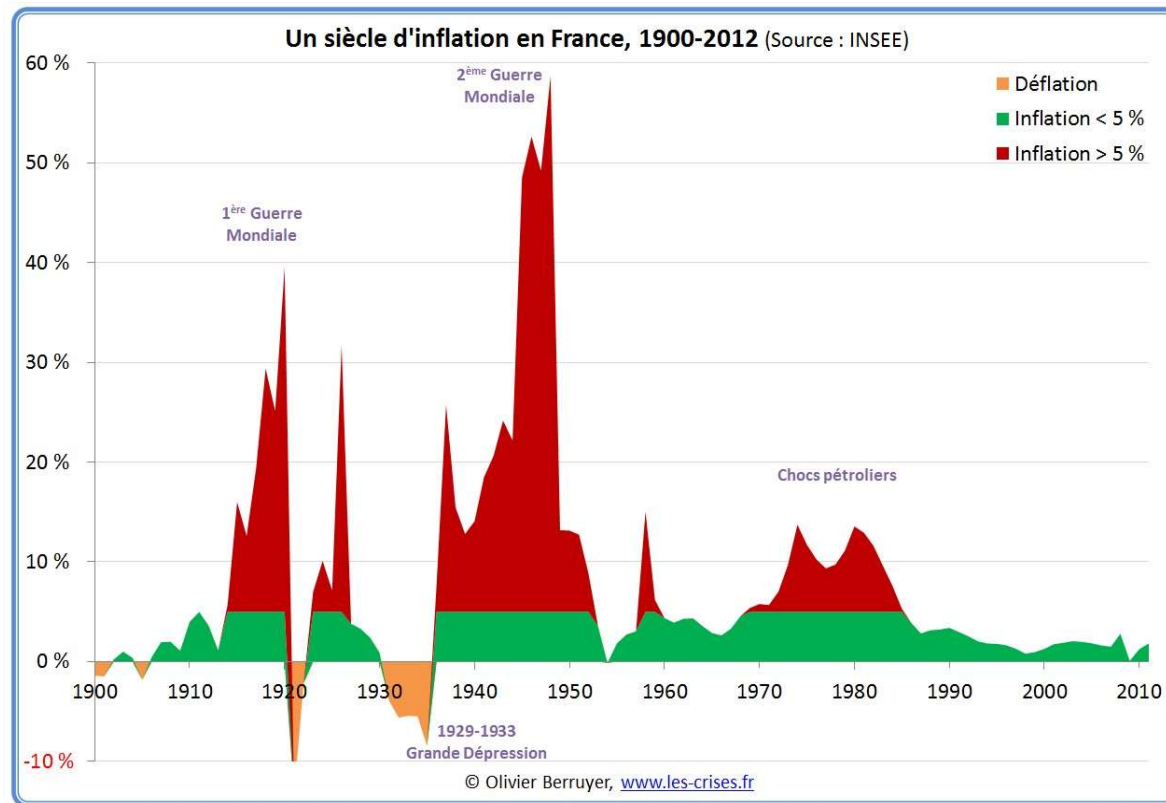
Une croissance inégale



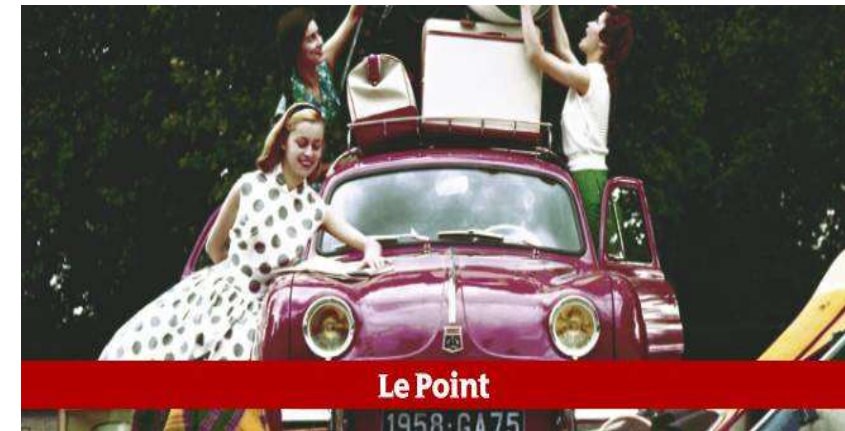
Carré de Kadlor des Trente Glorieuses



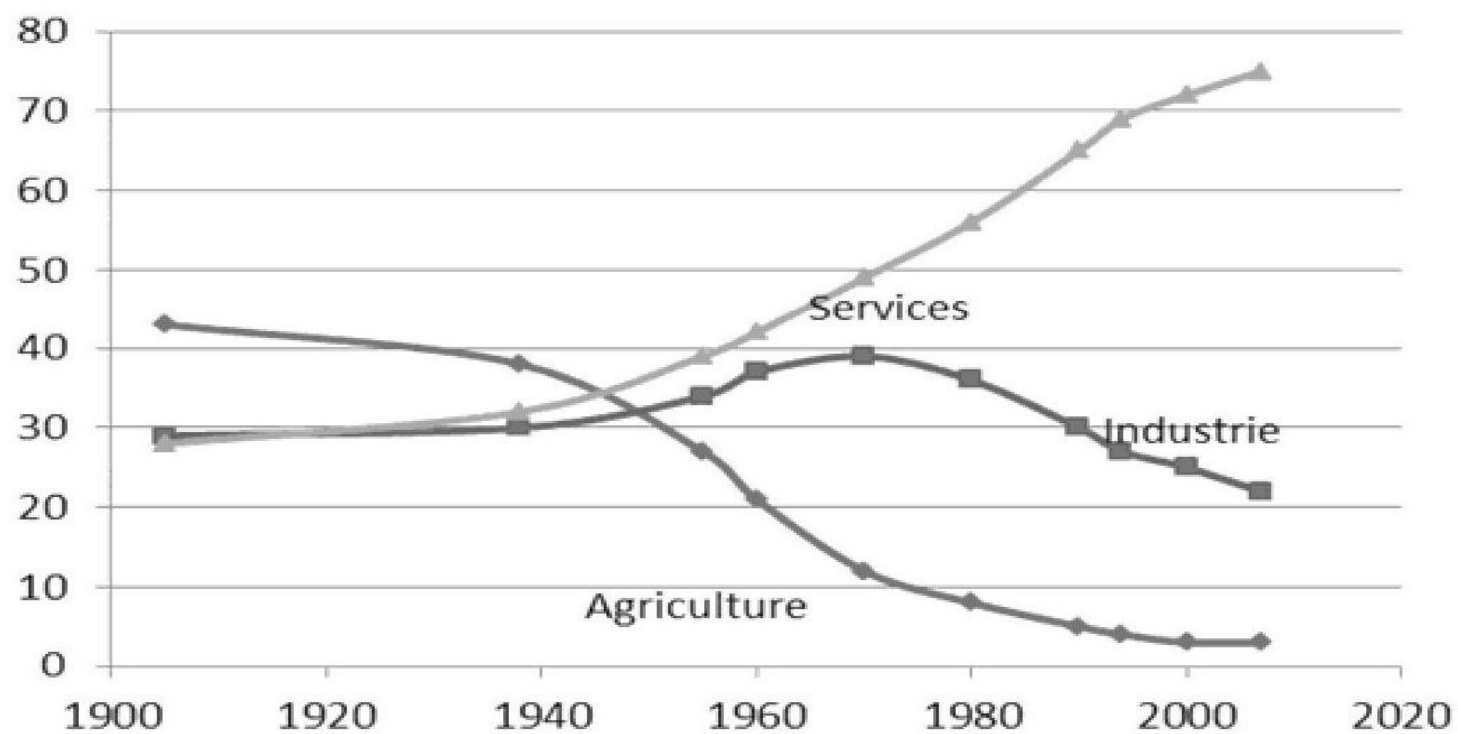
Taux de chômage	Etats-Unis	France	Allemagne	Royaume-Uni	Japon
1950-59	4.3	1.8	5	1.2	2.2
1960-67	5	1.5	0.8	1.5	1.3
1968-73	4.6	2.5	0.8	2.4	1.2



Société de consommation et place de la femme



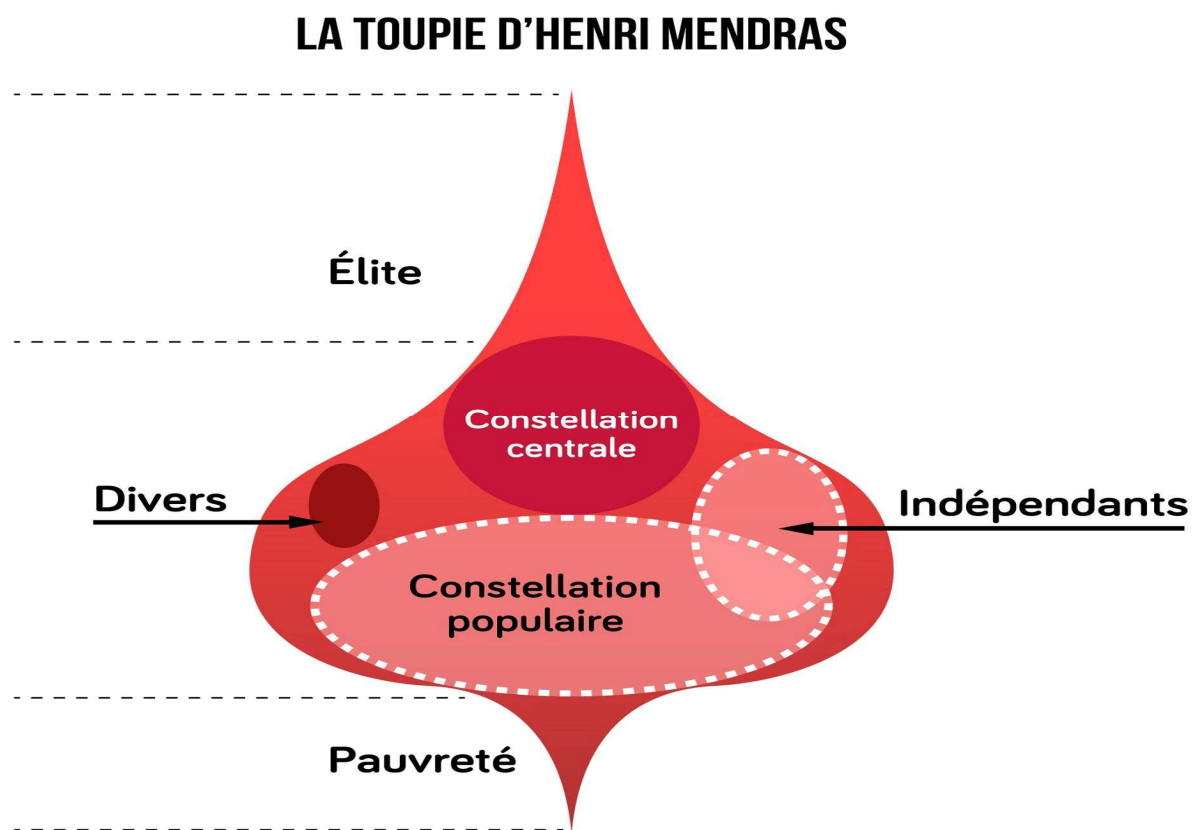
La croissance des services



Critères de définition de la classe moyenne

- Les revenus : les classes moyennes touchent des revenus qui les excluent des plus riches et de la situation de précarité ou de pauvreté. Elles possèdent un patrimoine, notamment leur logement.
- Les modes de vie : individualisme, capital culturel fort, confiance en le système éducatif, désir de mobilité sociale ascendante et peur du déclassement, dépenses d'équipement et de loisirs élevés, volonté de confort, modération politique. On retrouve ainsi une homogénéisation des pratiques et des comportements.
- L'auto-évaluation : une conscience de classe forte.

La « moyennisation » de la société



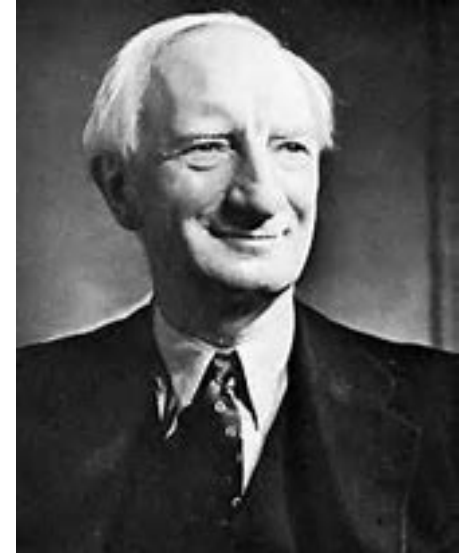
Rapport Beverdige

Le contexte présent, où la guerre tend à abolir les distinctions les mieux établies, nous offre la possibilité d'agir sur une table rase. Les circonstances révolutionnaires de ce moment historique ouvrent la voie à des révolutions, non à des aménagements.

William Beveridge, *L'Assurance sociale et les prestations connexes*, 1942

Les fameux cinq géants à abattre à travers l'assurance sociale :

- l'indigence.
- la maladie.
- l'ignorance.
- la misère.
- le désœuvrement.



Le programme du CNR

" Les représentants des mouvements, groupements, partis ou tendances politiques, groupés au sein du CNR, proclament qu'ils sont décidés à rester unis après la libération :

- **1 - Afin d'établir le gouvernement provisoire de la République formé par le général de Gaulle pour défendre l'indépendance politique et économique de la nation, rétablir la France dans sa puissance, dans sa grandeur et dans sa mission universelle.**

- **4 - Afin d'assurer :**
 - l'établissement de la démocratie la plus large en rendant la parole au peuple français par le rétablissement du suffrage universel et des libertés fondamentales.

- 5 - Afin de promouvoir les réformes indispensables :**
 - a) Sur le plan économique :**
 - l'instauration d'une véritable démocratie économique et sociale (...);
 - l'intensification de la production nationale selon les lignes d'un plan arrêté par l'État (...);
 - le retour à la nation des grands moyens de production (...);

 - b) Sur le plan social :**
 - (...) la reconstitution, dans ses libertés traditionnelles, d'un syndicalisme indépendant (...);
 - un plan complet de sécurité sociale (...);

Affiches gouvernementales 1945



Le plan nucléaire

Extrait d'un article de Slate.fr, *Les nucléocrates*.

La Commission PEON (Production d'électricité d'origine nucléaire), créée en 1955, va mettre au point la stratégie électronucléaire adoptée en 1973 par Pierre Messmer alors Premier ministre de Georges Pompidou. Le Plan Messmer prévoit la construction de 4 à 6 réacteurs par an jusqu'en 1985. EDF, maître d'œuvre, envisage dans le même temps d'équiper environ trois millions d'habitats en chauffage électrique d'ici 1985. Cette commission regroupe des membres du Commissariat pour l'énergie atomique (CEA), industriels du secteur de l'énergie, membres du gouvernement.

«Il y aura au total quinze “fonction publique” et parmi eux onze polytechniciens dont six du corps des Mines et quatre du corps des Ponts. Quant à la fonction privée, treize personnalités représentant tous les secteurs (Thomson, Péchiney, Alsthom, CGE, Babcock Wilcox, Framatome, Creusot Loire, etc.) parmi lesquelles neuf polytechniciens dont trois Mines et trois Ponts.»

La Grande Motte



L'aménagement du territoire sous De Gaulle

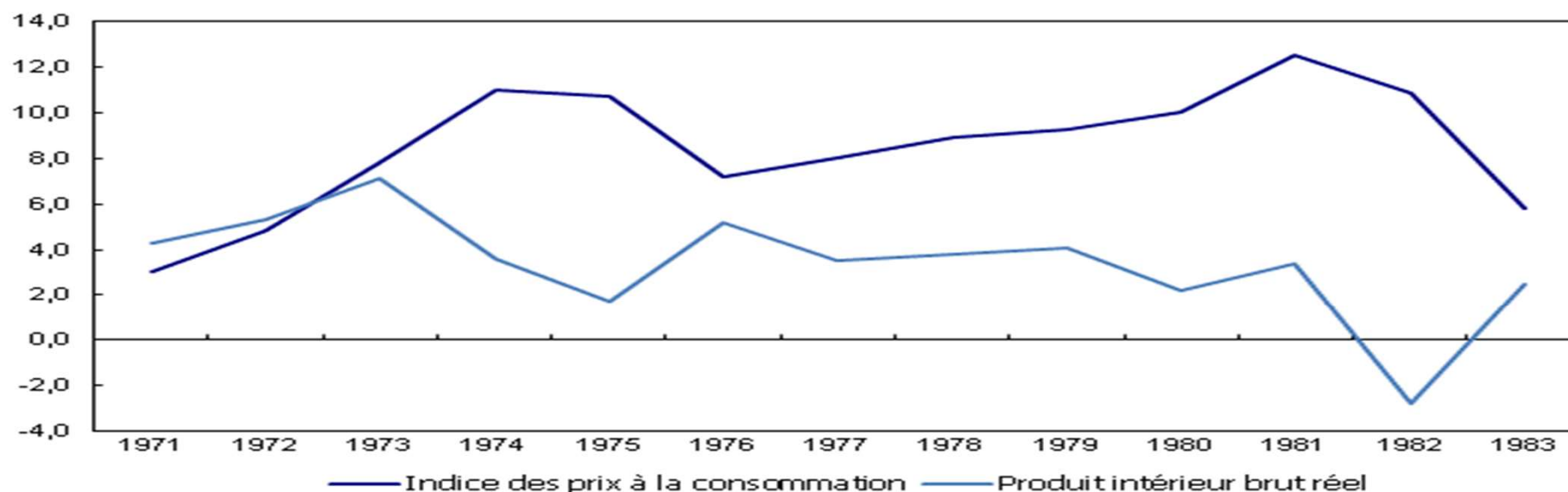
Promouvoir une ville mondiale	Paris et l'Île de France reçoivent dans le cadre du SDAURP (Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région Parisienne) : le quartier d'affaires de la Défense, le boulevard périphérique, les villes nouvelles, le plateau scientifique de Saclay (et la technopole de Paris – Sud), le RER ...
Rééquilibrer le territoire	Politique des métropoles d'équilibre pour développer des métropoles régionales (une douzaine de grandes métropoles) en associant déconcentration de l'administration et de l'industrie, villes nouvelles, grands équipements publics comme les CHRU, les universités, les centres de recherche ...
Développer les infrastructures	Politique volontariste d'aménagement des fleuves (VNF), de modernisation du réseau ferroviaire, de la création d'un réseau autoroutier, d'aéroports (Orly par exemple), de ports autonomes (associés aux ZIP, zones industrialo-portuaires) ...
Développer le Tourisme. Vidéo Ina : Le plan Racine.	Aménagement dans le cadre du plan Neige et de la mission Racine des littoraux touristiques du Languedoc-Roussillon, de la Corse, de l'Aquitaine et aménagement des stations de ski principalement dans les Alpes du Nord ...

La stagflation

Figure 3

L'inflation des prix à la consommation a augmenté pendant que la croissance économique connaissait un ralentissement en période de stagflation

variation annuelle
en %

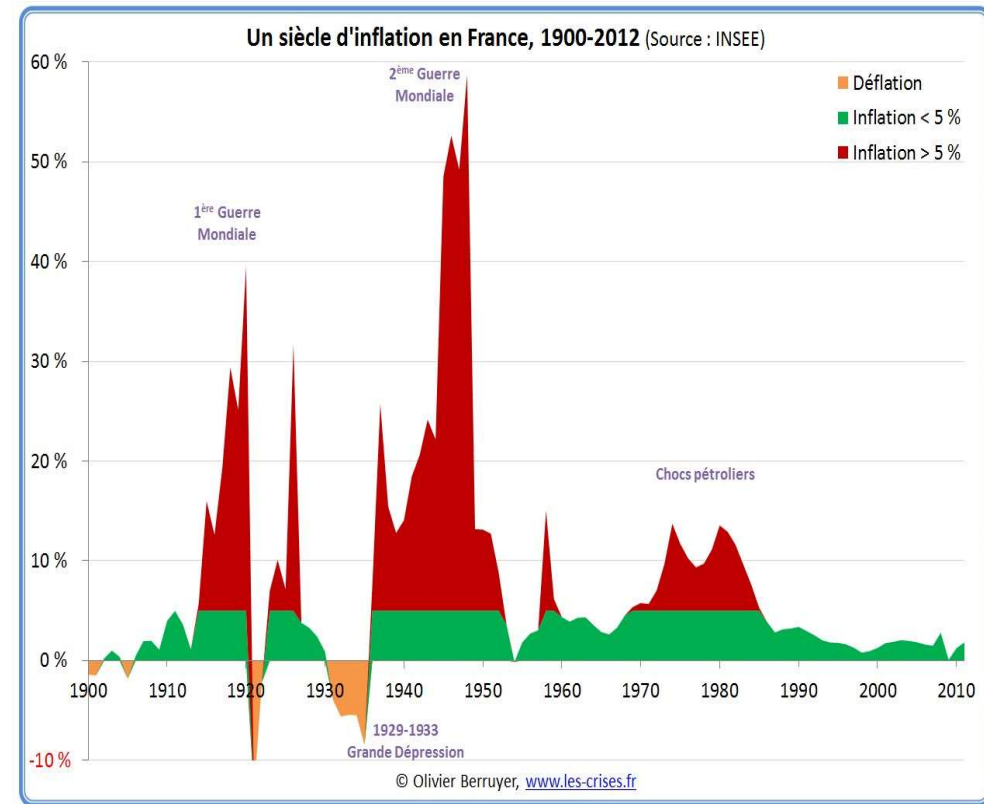
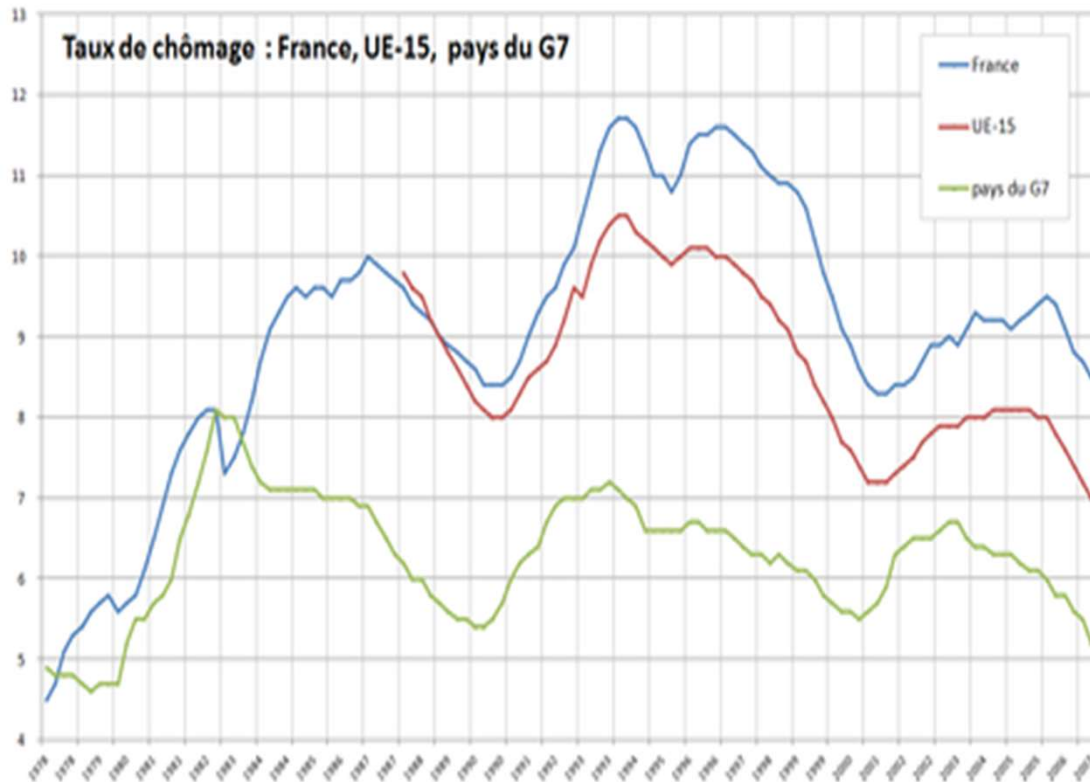


Sources : Statistique Canada, tableaux CANSIM 326-0021 et 383-0027.

Gains de productivité

	Etats-Unis	France	Japon	Allemagne	Royaume-Uni
1870-1950	2.3	1.9	1.6	1.5	1.4
1950-1973	2.6	5.1	8	5.6	3.1
1973-1979	0	3	2.9	3.1	1.5
1979-1992	0.8	2.3	2.7	1.6	1.2

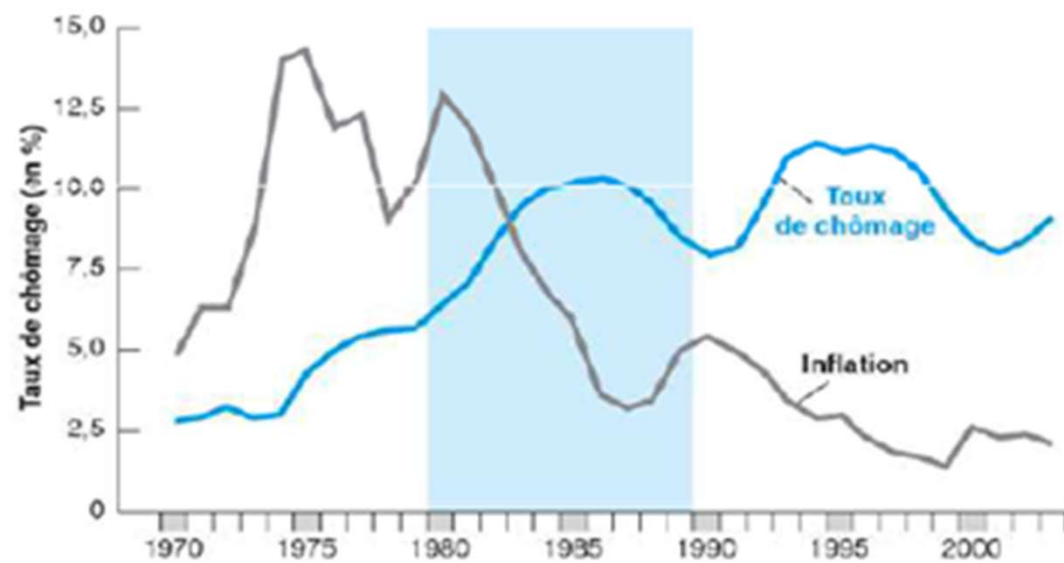
Chômage et inflation



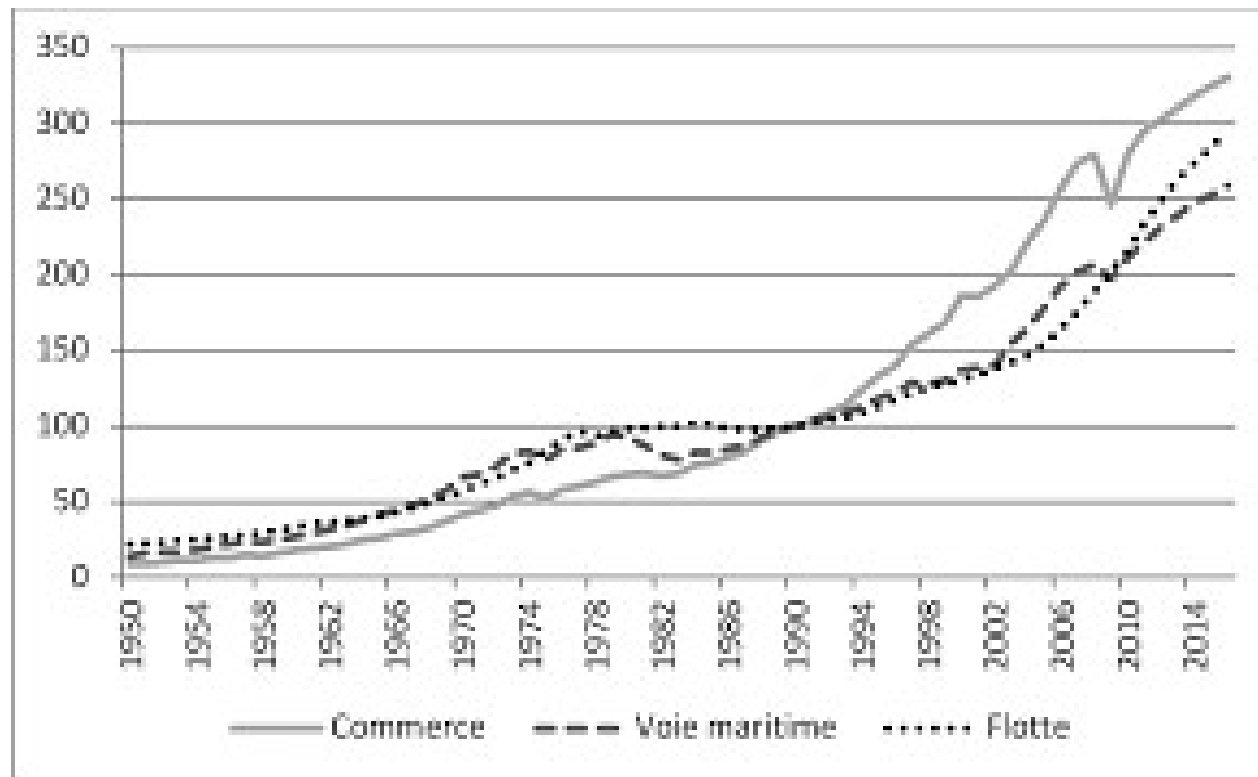
Le chômage en France

1980	1990
5,1%	7,6%

□ Désinflation et hausse du chômage en France



La révolution des transports: évolution du commerce maritime



L'essor du commerce mondial profite aux PDEM

	1950	1970
Commerce mondial		X4,5
% du commerce créé par les PDEM	61%	69%
% du commerce créé par les Etats-Unis	25%	15%
% du commerce créé par l'Europe de l'ouest	31%	45%
% du commerce créé par les PED	colonisation	10%

	1950	1970
% du commerce entre PDEM	41%	57%
% du commerce entre PED et PDEM	30%	19%
Taux d'ouverture Europe	7%	13%
Taux d'ouverture PDEM		8%

IDE US	X6,5 entre 50 et 70	42% vers CEE	31% vers Canada
--------	---------------------	--------------	-----------------

L'économie communiste dans les démocraties populaires dans les années 50

Terres collectivisées en Pologne	20-25%
Terres collectivisées en Hongrie	35%
Terres collectivisées en RDA	85%
Industries nationalisées en RDA	89%
Industries nationalisées en Pologne	99%
Echange des pays du CAEM entre eux	75%

Khroutchev: Mr. Maïs.



La rupture sino-soviétique

Une nouvelle de Radio-Moscou, en 1977 : « À la frontière entre notre Union soviétique et la République populaire de Chine labourait un paisible tracteur soviétique. Il fut soudain attaqué par trois chars lourds chinois. Le tracteur soviétique évita les obus, ouvrit le feu et réduisit les agresseurs à néant. »

Les enfants du fleuve jaune (estampe année 40)



Le Grand bond en avant: la mobilisation des énergies



Le Grand Bond en
avant: le paysan
chinois.



	1960	1980	2000	2010
Population (en millions)	667	981	1226	1334
PIB (en milliard de dollars)	61	189	1189	7298
IDH	0,35	0,41	0,59	0,69

La gérontocratie brejnevienne



Léonid Brejnev fait visiter à sa mère le Kremlin et toutes les richesses qu'il contient.

« C'est très beau, fils, dit-elle, mais que feras-tu si les communistes reviennent ? »

Lénine, Staline, Khrouchtchev et Brejnev sont dans un train. Soudain le train s'arrête dans la forêt.

Lénine analyse la situation, et déclare :

– « La voie devant nous a été volée. On va prendre des morceaux derrière le train et les mettre devant. »

Sitôt dit, sitôt fait. Mais ça n'avance que lentement et péniblement et Lénine perd tout son prestige.

Staline prend le commandement :

– « Mettre en prison les mécaniciens. Abattre le chef de train. »

Sitôt dit, sitôt fait. Mais le train s'arrête alors totalement.

Khrouchtchev prend les choses en main :

– « Libérer les mécanos. Réhabiliter le chef de train à titre posthume. »

Grand soulagement, mais c'est tout.

Brejnev reprend alors la direction :

– « Fermer tous les rideaux du train. Si les mécanos aiment la vie, qu'ils secouent le train. Au moins les passagers croiront qu'on bouge... »

Le conservatisme crispé selon Nicolas Werth

À la fin des années 1950, Khrouchtchev avait fixé à l'économie soviétique un objectif grandiose : rejoindre et dépasser l'économie américaine. La nouvelle équipe venue au pouvoir en 1964 affiche d'emblée des ambitions économiques plus modestes : l'édification du communisme est repoussée dans le très long terme, et le réalisme prévaut dans les objectifs des plans quinquennaux du « socialisme développé », qui se succèdent de 1966 à 1985. Comme l'a montré Jacques Sapir dans son étude des cycles économiques en URSS, les années 1972-1976 marquent le passage du « conservatisme éclairé » au « conservatisme crispé ». C'est, en effet, à partir de 1972 qu'en économie, par exemple, les priorités prônées par L. Brejnev (industrie lourde, agriculture, défense) prennent le pas sur celles mises en œuvre depuis le milieu des années 1960 sous l'influence de Kossyguine (industrie légère, biens de consommation). Peu à peu, le discours technocratique et réformateur sur la « révolution scientifique et technique » cède la place à un discours davantage axé sur l'« esprit de Parti », discours volontariste, souvent à connotation militaire, appelant à une mobilisation des énergies, à un renforcement des contrôles, alternant appels à la discipline du travail et au patriotisme, apologie du stakhanovisme et menaces à peine voilées contre les cadres « fautifs de négligence ». Bref, un discours proprement réactionnaire qui renoue avec un passé mythifié.

La faillite soviétique

❖ La blague soviétique la plus courte : deux Polonais travaillent...

❖ Devinette : sa longueur est d'au moins cinquante mètres, elle a des centaines de pattes, elle aime la viande mais elle peut se contenter de pomme de terre. Qu'est-ce que c'est ?

❖ Dans une petite ville entre Norilsk et Vorkouta, on discutait au Comité du Parti tous les mercredi de problèmes fondamentaux. De l'avenir de l'humanité et du communisme en général, de la ville en particulier.

À la fin de la séance, le camarade Président se lève, et dit : camarades, y a-t-il des questions ?

Une main se lève. Je t'écoute, camarade Popov, dit le camarade Président.

– Camarade Président, j'ai deux questions. Pourquoi les automobiles sont-elles si chères, et pourquoi ne trouve-t-on plus de beurre ?

– Camarade Popov, tes deux questions sont fondamentales, le comité va y réfléchir, et t'apportera une réponse mercredi prochain.

Le mercredi suivant, on discute de problèmes fondamentaux. De l'avenir de l'humanité et du communisme en général, de la ville en particulier. à la fin de la séance, le camarade Président se lève, et dit : camarades, y a-t-il des questions ?

Une main se lève. Je t'écoute, camarade Souslov, dit le camarade Président.

- Camarade Président, j'ai trois questions. Pourquoi les automobiles sont-elles si chères, pourquoi ne trouve-t-on plus de beurre, et où est passé le camarade Popov ?

Bilan en 1985

Lorsque M.Gorbatchev arrive au pouvoir en 1985, il établit rapidement un diagnostic de crise structurelle, avant tout économique, mais également morale et sociale. Le bilan des quinze années précédentes, qualifiées de "période de stagnation", montre que le modèle soviétique de croissance extensive, basée sur les ressources en main d'oeuvre et les investissements, a épuisé ses potentialités. En effet, depuis le début des années 60, la croissance économique ne cesse de ralentir, puis de stagner. Le rythme annuel de croissance du Produit Matériel Net (qui équivaut au produit national brut, déduction faite des services) tombe à 3,5% au début des années 80, alors qu'il s'élevait à 7% dans les années 60 et à 5% après 1970, selon les chiffres officiels.

La mise au travail de la quasi-totalité de la population correspond à une situation d'épuisement des ressources humaines. Le ralentissement des investissements à la fin des années 70 et au début de la décennie suivante s'accompagne d'une baisse de leur efficacité : les nouveaux projets sont privilégiés, au détriment de la modernisation des installations existantes et du renouvellement des équipements. Ce dernier facteur, combiné au gaspillage des ressources, conduit à l'inachèvement de la plupart des nouveaux projets. Le degré d'obsolescence du capital productif s'accroît.

La crise se manifeste ainsi par la stagnation de la productivité du travail et du capital et l'accroissement général de l'intensité des pénuries. Comme l'a décrit J.Kornai, l'économie soviétique est contrainte par l'offre : c'est une économie de pénurie. Le seul bien qui ne soit pas contraint par l'offre est la monnaie : l'économie soviétique est caractérisée et affaiblie par un très grand laxisme monétaire.

Le secteur tertiaire est sous-développé, conséquence de la stratégie de développement de l'industrie, et en particulier du secteur A (biens de production), au détriment du secteur B (biens de consommation). Par ailleurs, le poids élevé et croissant du secteur militaire représente un fardeau : 15% du P.N.B, soit le double qu'aux Etats-Unis à la même période. L'agriculture, quant à elle, enregistre des résultats médiocres : le ralentissement de la croissance agricole est régulier entre 1970 et 1985. Les gaspillages des ressources et des produits sont nombreux. Toutes ces raisons justifient une hausse considérable des importations agro-alimentaires.